

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

Electrices, Electeurs,

Au Deuxième tour de Scrutin des Elections Législatives de Mars 1967, **Seul Candidat d'Union des Démocrates Républicains et Socialistes** face au candidat du pouvoir personnel, je m'inclinai devant le suffrage universel et je faisais compliment à mon adversaire d'avoir su mener avec diligence une campagne silencieuse relevant du style « monologue » de préférence par personne interposée. Campagne conforme d'ailleurs à son comportement à l'Assemblée Nationale.

Un Député qui siège sans intervenir n'est pas un véritable représentant du peuple. Il vous faut un Député qui soit vraiment votre Délégué au Parlement

Qui soit, non pas invariablement muet, mais capable d'intervenir même contre ses propres amis si c'est votre intérêt.

Qui soit à même d'assurer un contact permanent avec vos Elus locaux, avec vos Représentants des Collectivités et des Organisations professionnelles, avec vos Responsables syndicaux.

Il faut qu'il puisse vous représenter et vous défendre avec autorité auprès des Administrations et contre un pouvoir toujours plus centralisateur.

Il vous faut un Député, dans une Assemblée qui légifère certes, mais aussi, qui participe au contrôle et au respect de la légalité.

A nouveau la FGDS m'a désigné comme Candidat dans cette circonscription de Pithiviers.

J'ai donc le grand honneur de solliciter vos suffrages au nom de cette formation politique.

Depuis que vous me connaissez vous savez que je me suis élevé avec vigueur contre la politique néfaste de ce gouvernement conservateur au service des grands intérêts privés et aux ordres d'un seul.

J'ai désavoué nos gouvernants soutenus par une majorité précaire uniquement due à quelques députés exotiques élus à grand renfort de millions et à quelques hésitants soucieux de leurs intérêts personnels, qui encore aujourd'hui sont incapables de se déterminer.

Ils n'ont pas su prévoir et gouverner. Face aux réalités criantes d'une économie chancelante, somnolant sur un soi-disant matelas d'or, en présence d'un climat social qui se dégradait chaque jour un peu plus, devant la crise et en plein chaos, ils ont fait la preuve de leur incapacité et de leur insuffisance en se conduisant en irresponsables. Ils ont avoué qu'il était des réformes indispensables, que depuis 10 ans ils n'ont pas faites, amenant ainsi notre pays au bord de la guerre civile, pour maintenant accuser « les autres » de vouloir la fomenter. Hypocrisie flagrante !

Ce système a démontré par l'abandon devant la violence que cette forme d'action pouvait être payante. S'il est reconduit les **violents dont nous ne voulons pas** seront fondés de croire qu'ils avaient raison

Les vieillards, les petits commerçants et les artisans « qui ne sont pas descendus dans la rue » ont-ils obtenu quelque chose ?...

Je n'ai cessé de faire valoir que depuis 1958 nous demandions pour tous le dialogue et la participation, seules conditions permettant des réformes de structures et seules conditions de la véritable démocratie.



Le pouvoir personnel et ses subalternes, obnubilés par des rêves de prestige, a continué à grand renfort d'auto-congratulation et de satisfaction réciproque à dépenser sans compter. En mettant l'argent et le travail des Français au service des tenants de la haute finance, en continuant la mise en œuvre d'une force de frappe ruineuse, en distribuant largement à l'étranger pour y recueillir de vagues remerciements et des acclamations de commande, ils nous conduisaient à la faillite.

Et tout cela en dépit des besoins vitaux et urgents de la Nation, ne serait-ce que pour son équipement social, pour l'aménagement du territoire, ou pour tout simplement promouvoir des investissements productifs.

Alors à force de mépris, de mensonges, de promesses jamais tenues, ce régime nous a conduit au bord de l'abîme compromettant les chances d'un libre avenir français.

Aujourd'hui avec toute la force qui lui reste le pouvoir gaulliste aux abois veut faire croire que la FGDS sera à la traîne et même absorbée par le PCF et qu'il n'y a en France de place que pour ce dernier et l'UNR. Assertion mensongère qui ne peut tromper les hommes de bon sens. Les gaullistes veulent ignorer quelques millions de Français. Ce qui ne surprend pas. Après avoir confisqué à leur profit la radio et la télévision, ils veulent maintenant confisquer la République !...

La FGDS existe, elle représente une réalité politique et pas des moindres, elle est majeure et elle n'a pas à se déterminer par rapport à quelque parti ou organisation politique que ce soit.

Qu'il s'agisse de la Paix en France et dans le monde, des problèmes nationaux ou des problèmes des collectivités et en général des problèmes de réforme véritable de notre société de citoyens, leur solution implique d'abord la disparition du régime actuel et la venue au pouvoir d'une majorité démocratique d'Union des Républicains dont la Fédération peut constituer l'axe.

La FGDS a défini le programme sur lequel elle entend s'engager devant l'opinion française. Il ne s'agit pas de démagogie, nous voulons faire une politique réaliste suivant un contrat de progrès :

NOUS VOULONS

- Des Institutions Démocratiques et stables pour assurer la continuité des pouvoirs mais aussi son équilibre.
- Une Ecole pour tous, une Université moderne et libre pour permettre à la Nation de relever le défi scientifique et technique de notre temps.
- Doter le pays, dans tous les domaines, d'une infrastructure moderne notamment en ce qui concerne l'aménagement du territoire.
- Offrir à tous les niveaux les moyens de la démocratie économique et politique par la participation effective de tous.
- Mettre l'agriculture à l'heure de notre siècle et donner aux agriculteurs un statut dans la Nation à tous les points de vue.
- **Faire la PAIX en France** et participer à la PAIX dans le monde, dans un monde organisé avec pour objectifs :

La coexistence pacifique, la sécurité collective dans une Europe des Peuples unis.

NOUS ALLONS DEVOIR VOTER

Cette consultation électorale est capitale. Elle est même vitale pour notre pays et la démocratie.

Je suis contre tout **REGIME TOTALITAIRE** d'où qu'il vienne. La FGDS également.

Aujourd'hui la REPUBLIQUE EST EN DANGER.

C'est pourquoi je vous demande de voter utile et constructif en m'apportant vos suffrages dès le premier tour.

SUPPLEANT :

D. G. DELAVEAU

Agriculteur

Né le 12 Avril 1924

Marié, Père de 3 enfants

**Administrateur des
Coopératives Laitière
et Sucrière de
Corbeilles-en-Gâtinais**



Dès le Premier Tour, sans abstention

VOTEZ FÉDÉRATION

Votez E. FAÏS

Né le 13 Août 1923 — Marié, Père de 2 enfants

Engagé Volontaire — Médaille Commémorative 39-45

Directeur de Société de Tourisme

**Délégué du Loiret au Comité Central
de la Convention — F. G. D. S.**